L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 25 MARS 1892.

Grand Opera House.

Les Primrose & West Minstrels sont toujours en ligne au Grand Opera House, mais n'oublies point que demain soir expire l'engagement de la joyeuse bande.

Bande exceptionnellement bien composée; elle combine, dans l'espèce, tous les genres, sauf le genre ennuyeux, bien entendu; c'est pourquoi le succès en est si continu, si accentué depuis dimanche dernier.

Allez passer la soirée de demain, d'aujourd'hui et vous aurez certainement deux ou trois heures des plus amusantes.

Au programme figurent le colloque de rigueur, les chansonnettes comiques; les scènes mimées et parlées, la musique aérienne et la musique grotesque; des danses, des exercices gymnastiques d'une surprenante audace; des manœuvres très gracieuses et supérieurement exécutées, un acte burlesque, etc., etc.

La semaine prochaine relache; puis des représentations diverses en attendant que le théâtre se rouvre pour la saison d'été que va essayer M. Green wall et dont l'opéra-comique et l'opérette feront les frais, durant deux mois.

—Nous avons reçu de Mme S. de la Houssaye une brochure portant ce titre : *Charles et Ella*, roman louisianais. Dès que nous l'aurons lu, nous en parlerons ici, ainsi que de diverses œuvres dont nous avons dû ajourner le compte-rendu, par suite de circonstances indépendantes de notre volonté.

Charles et Ella a été imprimé dans l'atelier du *Messhascebé*, l'un des plus remarquables journaux hebdomadaires de la Louisiane.

Nous remercions Mme de la Houssaye de l'exemplaire qu'elle nous a adressé.

Une artiste louisianaise.

Mme Flautte que beaucoup de ceux qui nous lisent, ont probablement entendue, a laissé ici les souvenirs les plus flatteurs, dans les salons et aussi sur la scène, si souvent nous trompons. Maintes fois sa jolie voix de falcon a été applaudie. On sera donc heureux d'apprendre qu'elle retrouve à Paris le même succès qu'elle a obtenu ici; c'est pourquoi nous nous faisons un plaisir d'emprunter les lignes suivantes au *Gil Blas* du 8 mars, l'une des feuilles les plus autorisées de Paris :

"Les soirées musicales de M. et madame Barbier sont très animées; celle d'hier a été particulièrement intéressante et réussie. Les deux mandolinistes Cottin, qui paraissent devoir être les lions de la saison musicale, figurairent au programme ainsi que madame Ragoni de Tarlée.

"Ils se sont fait vivement et justement applaudir ainsi que mesdemoiselles Laurence et Eugénie Barbier, les deux jeunes filles de la maîtresse de la maison dans *Trianon-Gavotte* de Vasseur et dans une sérénade de mandolines de Paladilhe; n'oublions pas non plus de mentionner madame et mademoiselle Cottin qui ont eu également leur part de succès.

"Madame Flautte, une fort jolie Américaine, a chanté dans un grand style l'air d'*Aida*.

"Rarement il nous avait été donné d'entendre une aussi belle voix, riche, étoffée, souple, sympathique, une vraie voix de *prima donna*, manière avec une justesse, des attaques impeccables; joignez à cela un tempérament artistique de premier ordre, un charme pénétrant et vous comprendrez les acclamations qui ont salué cette mondaine.

"Madame Ragoni s'est fait également applaudir en disant avec toute la flamme de son esprit : *Comment on aime à Trouville* et *Encore un peu*."

CONFÉRENCES CONTRADICTOIRES. — SOCIALISTES ET PRÊTRE.—Nous lisons, dans la *Liberté* du 12 mars :

Il devient, de plus en plus, de mode, d'ouvrir des conférences contradictoires entre socialistes révolutionnaires et gens d'Eglise. Les promoteurs des meetings populaires prennent l'habitudes d'y convoquer ceux des ministres de la religion qui sont assez hardis pour affronter en public la controverse. Or, il en est, parmi ces derniers, beaucoup plus qu'on ne pouvait s'y attendre, et—ce qui est curieux—la foule qui assiste à ces réunions, s'habitue également à écouter, avec une certaine déférence, les membres du clergé qui consentent à se prêter à ces tournois oratoires.

Hier au soir, sur l'initiative de M. Lavy, député socialiste, il y a eu, à Montmartre, une réunion de ce genre, et elle a eu un caractère, relativement pacifique et sérieux, qui n'est pas ordinaire en pareille circonstance. Les principaux orateurs, des deux côtés, n'étaient pas les premiers venus. A M. Lavy s'était joint M. Hubbard, député de Seine-et-Oise, qui a attaqué, avec une grande vivacité, les congrégations religieuses. M. l'abbé Garnier et M. l'abbé Paturot, curé de Montreuil, avaient accepté l'invitation. Ils ont pu parler, avec une entière liberté, au milieu du silence de l'auditoire, et expliquer pourquoi le clergé est hostile à la loi militaire et scolaire. Ce calme relatif dans une pareille question et dans une telle assemblée, mérite, évidemment, d'être signalé. Est-ce un symptôme de l'apaisement qui se fait dans les esprits? Est-ce un progrès dans nos mœurs publiques? Nous voudrions le croire, sans oser trop l'espérer. Peut-être n'est-ce qu'un fait isolé dont il ne faut rien conclure. Mais le résultat de la conférence autorise le doute. Les idées émises par MM. Hubbard et Lavy ont naturellement été sanctionnées par le vote final de la réunion, mais les comptes-rendus disent que ce vote n'a eu lieu qu'à une faible majorité—ce qui prouve que les discours des deux hommes d'Eglise ont fait impression sur l'assemblée.

Le *Soleil*, de Paris, nous raconte une anecdote du bal de l'Opéra. Elle fera, sans doute, réfléchir les femmes qui supplient leurs maris de les conduire à l'Opéra, les nuits où l'on y danse, dans un but de simple curiosité.

Mme X..... qui n'est pas une beauté, et qui frise, ou frise, si l'on préfère, la cinquantaine, s'était remariée, voilà deux ou trois ans, à un ancien boulevardier, de quinze ans plus jeune qu'elle. Les deux époux s'adoraient. Elle l'aimait, parce qu'il était fier d'un de sa personne; lui la trouvait charmante, parce qu'elle lui avait apporté le demi million dont rend. Bref, il combinait toutes ses fantaisies, quand, l'autre jour, Mme X..... lui demanda en grâce de la conduire au bal de l'Opéra. Son premier mari, disait elle, n'y avait jamais consenti, et ça ne lui avait pas porté bonheur.....

M. X..... se montra fort embarrassé. Non seulement il craignait de retrouver à l'Opéra des personnes..... de connaissance, mais les libertés du langage des habitués du bal lui suggéraient de vives inquiétudes et augmentaient ses scrupules. Cependant sa femme insistait. Une scène de ménage était imminente. Monsieur céda. Il loua une loge et mena sa femme au bal.

Or, à peine avait-il gravi les dernières marches du grand escalier qu'il se trouva face à face avec une Pierrette masquée. M. X..... l'esquiva, mais la Pierrette se mit à courir, et venant se camper en face de lui, elle s'écria de sa voix flûtée :

—Oh !..... Goutran !..... Ous c'que t'as dashché c'te vieille peau?

Le malheureux fit semblant de ne pas entendre; mais sa femme, se disant suffoquée par la chaleur, déclara qu'elle avait assez vu le bal de l'Opéra.....

On dente qu'elle demande jamais à y retourner.

Mme X., dont le mari occupe un emploi très largement rétribué, disait à Guibollard, qui la félicitait de son bonheur :

—Certainement je vis dans le luxe, mais si mon mari venait à mourir, qu'est-ce que je deviendrais?

Guibollard, après un instant de réflexion :

—Mon Dieu! vous deviendriez..... veuve!

Bien nature :

—Je ne viens plus vous voir, dites-vous? Vous comprenez, les affaires, mais vous pouvez toujours compter sur moi, le jour où j'aurai besoin de vous !

A la correctionnelle.

Entre président et accusé.

—Vous prétendez que vous êtes innocent?

—Bâ-â-â-â-â.....

Le président, *sévère* :

—Que signifie?

—Comme l'agneau qui vient de naître, mon président.

Dans le rinceau.

Un ivrogne se réveille et regarde l'heure à mon horloge voisine.

—Trois heures du matin, et pas encore ramassé! En voilà un service drôlement fait!

Un bohème, après un essai d'emprunt resté infructueux, conte sa mésaventure à un ami, et lui expose les raisons qu'il invoquées le prêteur récalcitrant pour lui refuser le petit service.

—C'est une fin de non-recevoir, dit l'autre.

—C'est plutôt une fin de *non-donner*!

Les commerçants trouvent, chaque jour, des moyens nouveaux de faire valoir leur marchandise. Nous en savons pen, cependant, d'aussi ingénieux que celui ci :

—Donner-moi telle denrée, *première qualité*.

—Première qualité, voici, monsieur. Vous ne voulez pas mieux?

—Mais si..... Qu'y a t il au-dessus?

—Il y a *extra fin*, puis *supérieur*.

—Alors, la première qualité!

—C'est la troisième.

Courses.—Voici le résultat des courses d'hier :

PREMIÈRE COURSE.

5 furlongs.

1. L. H., 93 [Knight] 8, 2 encolure.
2. Cap. Penny weight, 81 [Clayton] 1 encolure.
3. Joe. Woolman, 94 [G. Wms]

Durée : 108-74.

DEUXIEME COURSE

5 1/2 furlongs.

1. One dime, 103 [Slaughter] 2, 4|5, 3 l.
2. Mioch, 102 [Madison] 3, 1|2 l.
3. Frolic, 107 [G. Wms.]

Durée : 1 14 3|4.

TROISIEME COURSE.

1 mille.

1. E. Eshelby 90 [Clayton] 2 1|2, 4|5, 1 l.
2. Antoinette 95 [G. Wiles] 7 l.
3. Attelia 93 [Gwynn].

Durée : 154 1|2.

QUATRIÈME COURSE.

7 furlongs.

1. Critic 111 [Overton] 8|5, 3|5, 2 l.
2. Sir Planet 94 [Clayton] 3, 1 l.
3. Sam Bayre 110 [A. Clayton].

Durée : 135 1|2.

A l'hôpital.—Hier a été transporté du train de 10:20 heures A. M. du Southern Pacific, on a envoyé à l'Hôpital de Charité, dans la voiture d'ambulance, un nègre de 22 ans nommé Hy Robertson, qui, mercredi soir, se trouvant à la station de Berwick avait été accidentellement blessé d'un coup de revolver au dos, par un nommé Wm Leeger.

Accident.—Un charpentier nommé E. Trosco, qui habite coin Claiborne et St Philippe, est tombé d'un échafaudage et s'est causé une côte.

Menus faits.—Un nommé Oscar Williams a été arrêté hier matin, au coin des rues Girod et Commune, pour vol d'un banjo appartenant à M. F. Taylor, qui habite rue Derbigny, No 71.

X....., ancien officier de spahis, a épousé une jeune personne très mondaine. Il essaie de lui faire de la morale.

—Vous finirez par vous rendre malade, avec ce régime.

—Soyez sans crainte, mon ami. Autrefois vous avez déjà oublié le disto arabe que vous me citiez, si volontiers, autrefois?

—Lequel donc?

—Ce ne sont pas les *bals*, c'est la destinée qui tue.

Un comédien expert sermonnait, l'autre jour, un jeune artiste dont l'exubérance est le défaut capital, s'obstinant à se démener et à crier malgré tous les conseils.

Et le vieux comédien termina ainsi son sermon :

—Mon ami, souvenez-vous qu'on tombe mieux le public avec une chiquenaude qu'avec un coup de poing.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 mars 1892.—Indications : Pour la Louisiane. — Temps beau, un peu plus chaud dans la partie nord, vents variables.

Température du 24 mars 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	19
Midi	72	22
3 P. M.	83	28
6 P. M.	76	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis J. Moreau à Marie Hubert.
John M. Membres à Veuve Cacilias E. McHugh.
Victor Chevron à Catherine D. Euchler.
Giuseppe Catro à Lena Brino.
Agostino Romego à Rosina Ciofalo.
Charles Biana à Louisa Larripa.
Albert Dufoz à Adelele Hecy.
Oliver B. Thompson à Elizabeth King.
Melville Israel à Helena Leucht.

Naissances.

Mme John Wyndule, un garçon.
Mme Lawrence Abadie, un garçon.
Mme Léon Joseph, une fille.
Mme Sidre Louis, une fille.
Mme Joseph L. Austin, une fille.

Décès.

Marie Golbener, 67 ans, 558 rue Philip.
Lawrence B. Sweeney, 7 mois, 216 rue Magazine.
Robert J. Clabecy, 43 ans, 244 rue Baronne.
Randell Hunt, 85 ans, avenue St-Charles près Terpsichore.
Mme Veuve Johanna Eichbaum 61 ans, German Protestant Home for the Aged.
Marry E. La Bretonne, 5 ans, 295 rue Second.
Paul R. Médal, 8 mois, 200 rue Tremé.
Mme Veuve Sarah A. Morehead, 71 ans, 512 rue Saint Roumain.
Harry Rhode, 9 ans, 228 rue Freret.
Joseph J. Krumin, 43 ans 66 rue Premières.
Andrew Shupp, 55 ans encoignure des rues Washington et Johnson.
Henry O. Daven; ort, 38 ans, 349 rue Bienville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

S. Abraham à B. Rosenber, un terrain borné par les rues Magazine, Orange, Race et Constance, $5,000.

Mme M. Vidou et als. à J. Crowley, un terrain borné par les rues Franklin, Clio, Remparts et Calliope, $1,000.

J. D'Aquin à L. Delsoroix, un terrain borné par les rues Ursulines, Rochebleave, St Philippe et Dorgenois, $200.

E. Houidobre à W. Braud, deux terrains bornés par la Promenade Carondelet et les rues Tonti, St-Pierre et Rochebleave.

Mme E. Bleecoth au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Dryades, Baronne, Philip et Jackson, $1,350.

Cour Civile de District. — J. C. Steenaker contre Joséphine E. Pargoud, en partage.

L'Etat ex-rel. L. H. Lambert contre le Recorder des Hypothèques.

Le même contre le même, pour obtenir l'annulation d'une inscription.

Acme Roofing Co. contre la Coe Mfg Co., pour $543 68.

Mme E. Kalinski contre la Supreme Lodge K. O. P., pour $3,000.

A. Bernan contre L. Krower & Co. pour $131 80.

Hy Wellman contre A. Monteleone pour $648 50.

J. Cordes contre J. Le More pour $445 12.

N. O. Brewing Association contre G. L. Mennogal.

Cour Criminelle.—J. W. Johnson, accusé de meurtre a été acquitté.

Robt. Allen, vol. Condamné au pénitencier à perpétuité.

Double exécution.—La double exécution de P. Baker et d'Etienne Deschamps, a été fixée par le gouverneur au 22 avril.

Les républicains.—On nedira pas que le parti républicain de la Louisiane n'est pas bien avisé. Au lieu de s'éparpiller il serre ses rangs, ce que nous autres dû faire nous-mêmes il y a longtemps. Il y avait deux tickets républicains pour les prochaines élections d'Etat : un dont Warmoth était le chef et l'autre en faveur de Leonard. L'ordre paraît-il, est venu de Washington de retirer la liste Warmoth et de se concentrer sur Leonard. Ce dernier sera donc le seul candidat républicain au poste de gouverneur de la Louisiane. Que les démocrates se le disent, et réunissent également leurs suffrages sur McEnery ou Foster, selon ce que le scrutin du 22 mars aura décidé.

Courses.—Voici le résultat des courses d'hier :

PREMIÈRE COURSE.

5 furlongs.

1. L. H., 93 [Knight] 8, 2 encolure.
2. Cap. Penny weight, 81 [Clayton] 1 encolure.
3. Joe. Woolman, 94 [G. Wms]

Durée : 108-74.

DEUXIEME COURSE

5 1|2 furlongs.

1. One dime, 103 [Slaughter] 2, 4|5, 3 l.
2. Mioch, 102 [Madison] 3, 1|2 l.
3. Frolic, 107 [G. Wms.]

Durée : 1 14 3|4.

TROISIEME COURSE.

1 mille.

1. E. Eshelby 90 [Clayton] 2 1|2, 4|5, 1 l.
2. Antoinette 95 [G. Wiles] 7 l.
3. Attelia 93 [Gwynn].

Durée : 154 1|2.

QUATRIÈME COURSE.

7 furlongs.

1. Critic 111 [Overton] 8|5, 3|5, 2 l.
2. Sir Planet 94 [Clayton] 3, 1 l.
3. Sam Bayre 110 [A. Clayton].

Durée : 135 1|2.

A l'hôpital.—Hier a été transporté du train de 10:20 heures A. M. du Southern Pacific, on a envoyé à l'Hôpital de Charité, dans la voiture d'ambulance, un nègre de 22 ans nommé Hy Robertson, qui, mercredi soir, se trouvant à la station de Berwick avait été accidentellement blessé d'un coup de revolver au dos, par un nommé Wm Leeger.

Accident.—Un charpentier nommé E. Trosco, qui habite coin Claiborne et St Philippe, est tombé d'un échafaudage et s'est causé une côte.

Menus faits.—Un nommé Oscar Williams a été arrêté hier matin, au coin des rues Girod et Commune, pour vol d'un banjo appartenant à M. F. Taylor, qui habite rue Derbigny, No 71.

A la correctionnelle.

Entre président et accusé.

—Vous prétendez que vous êtes innocent?

—Bâ-â-â-â-â.....

Le président, *sévère* :

—Que signifie?

—Comme l'agneau qui vient de naître, mon président.

Une anecdote sur Rossini :

Meyerbeer dînait chez Rossini quelques jours après la représentation du *Prophète*, à l'Opéra. Après le dîner, on exécuta au piano trois morceaux inédits du maître de la maison. Rossini était à ce moment souffrant et se plaignait de ses insomnies à son illustre confrère, qui lui répliqua finement :

—Ah! voyez-vous, cher ami, vous vous écoutez trop.

Cette riposte était d'autant mieux d'à propos qu'on avait remarqué que Rossini n'avait pas souffié mot de l'œuvre nouvelle de son confrère.

X....., ancien officier de spahis, a épousé une jeune personne très mondaine. Il essaie de lui faire de la morale.

—Vous finirez par vous rendre malade, avec ce régime.

—Soyez sans crainte, mon ami. Autrefois vous avez déjà oublié le disto arabe que vous me citiez, si volontiers, autrefois?

—Lequel donc?

—Ce ne sont pas les *bals*, c'est la destinée qui tue.

Un comédien expert sermonnait, l'autre jour, un jeune artiste dont l'exubérance est le défaut capital, s'obstinant à se démener et à crier malgré tous les conseils.

Et le vieux comédien termina ainsi son sermon :

—Mon ami, souvenez-vous qu'on tombe mieux le public avec une chiquenaude qu'avec un coup de poing.

L'élection dans les paroisses.

Majorité

	McEnery.	Foster.
Acadie		663
Ascension		502
*Avoyelles		550
Assomption		334
Bienville		831
Bossier	425	
Caddo		77
*Calcasieu		300
Caldwell	47	
Cameron		100
Catahoula		155
Claiborne		1,034
*Concordia	40	
DeSoto	15	
Est Baton Rouge	176	
Est Carroll	135	
Est Feliciana		315
Franklin		69
Grant		65
Ibérie	311	
Iberville	156	
Jackson		442
Jefferson	420	
Lafayette		453
Lafourche	934	
Lincoln		998
Livingston		198
Madison	88	
Morehouse		274
Natchitoches		250
Ouachita		80
Orléans	11,173	
Plaquemines		192
Pointe Coupée	290	
Rapides		502
Red River		182
Richland	2	
Sabine		700
St-Bernard	400	
St-Charles		154
St-Jacques	140	
Ste-Hélène		267
St-Jean-Baptiste	213	
St-Landry		1,652
St-Martin	81	
Ste-Marie	355	
St-Tammany	18	
Tangipahoa	315	
Tensas	256	
Terrebonne	515	
Union		916
Vermillion		309
Vernon	74	
Washington		411
Webster		520
West Baton Rouge	154	
West Carroll	3	
West Feliciana	96	
Winn	150	
Totaux	16,547	14,797

Majorité en faveur de McEnery, 1,760.

* Approximation.

Scène de catéchisme :

Après avoir expliqué aux petites filles que notre plus grand ennemi est le péché, le curé s'adresse à l'une d'elles :

—Quel est notre ennemi mortel?

Jeanne, distraite.—C'est les Prussiens!.....

Un reporter anglais se présente chez lord X.....

—Je voudrais vous interviewer sur le compte de sir John Walter, que vous connaissez intimement.

—C'est que je n'aurais que du mal à en dire.

Le reporter, se léchant déjà les babines :

—Qu'à cela ne tienne!

Dans le rinceau.

Un ivrogne se réveille et regarde l'heure à mon horloge voisine.

—Trois heures du matin, et pas encore ramassé! En voilà un service drôlement fait!

Un bohème, après un essai d'emprunt resté infructueux, conte sa mésaventure à un ami, et lui expose les raisons qu'a invoquées le prêteur récalcitrant pour lui refuser le petit service.

—C'est une fin de non-recevoir, dit l'autre.

—C'est plutôt une fin de *non-donner*!

Les commerçants trouvent, chaque jour, des moyens nouveaux de faire valoir leur marchandise. Nous en savons peu, cependant, d'aussi ingénieux que celui ci :

—Donner-moi telle denrée, *première qualité*.

—Première qualité, voici, monsieur. Vous ne voulez pas mieux?

—Mais si..... Qu'y a t il au-dessus?

—Il y a *extra fin*, puis *supérieur*.

—Alors, la première qualité?

—C'est la troisième.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvilmo.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste E. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Malpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Meuriles, St-Charles.
42 Marché Dryades, Malpomène.
43 Franklin et Brate.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Brate.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Brate.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt de L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochablave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysée.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
646 Royale et Dauphine.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal des Débats.—Autre moyen de vengeance des anarchistes.

Paris, 24 mars—Aujourd'hui, le *Journal des Débats* publie un récit effrayant, qui même si cela n'était pas vrai, tendrait à effrayer la population à cause de la suggestion que renferme le récit.

Il y a, cependant, actuellement aucune raison pour en douter, et les que l'on rapporte indique, jusqu'où certains hommes sont prêts à arriver afin de tirer vengeance pour des maux imaginaires.

La même feuille déclare que dans leur recherche pour découvrir les auteurs des récentes explosions à Paris, ces agents de police ont découvert une bande d'anarchistes qui sont peu de foi dans l'efficacité de la dynamite pour faire disparaître les personnes, qu'ils considèrent eu quelque sorte responsables des maux qui existent dans la société. Les dits anarchistes étaient à la veille de mettre à exécution un autre plan pour arriver à leurs fins.

Il y a de bonnes raisons pour douter que la dynamite soit un engin pour effectuer le renversement de la loi et de l'ordre, car avec toutes les explosions qui ont eu lieu non seulement ici, mais dans plusieurs endroits où les anarchistes ont commis leurs outrages, la perte d'existences a été minime.

Quelques personnes ont été blessées, mais jusqu'ici on n'a pas constaté un grand nombre de personnes tuées.

D'après le *Journal des Débats*, la bande à laquelle il est fait allusion, avait décidé de se servir de poison au lieu de dynamite, et faisait des expériences pour découvrir une substance dont on pourrait se servir pour tuer sans risque d'être découverts. Trois de la dite bande ont été arrêtés hier.

Une perquisition a été faite chez eux, et on y a trouvé une préparation inconnue, qu'on présume être un poison quelconque, qu'on a envoyé aux chimistes du laboratoire municipal pour être analysé.

Deux cadavres trouvés dans une galerie souterraine.

Paris, 24 mars—Hier, en déblayant un puits abandonné à Nogent-sur-Marne, on a trouvé dans une galerie souterraine le corps d'un officier assis à une table et celui d'un soldat appuyé contre le mur; ses deux portaient l'uniforme des gardes-mobiles de la Seine de 1870. On suppose que les deux s'étaient réfugiés là pour échapper aux Allemands et que les murs se sont écroulés et qu'ils ont été suffoqués.

Monte Francaise.—Banque de France.

Paris, 24 mars. — Le trois pour cent est coté à 95 francs 90 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 8,425,000 francs en or et 5,500,000 francs en argent.

Le prince de Chimay, mourant.

Bruxelles. 24 mars—L'état du prince de Chimay, ex ministre des Affaires étrangères, dont la maladie a été annoncée il y a quelques jours, a empiré rapidement, et aujourd'hui on craint une issue fatale.

Le gouvernement français et l'Angleterre.

Paris, 24 mars—M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a informé Lord Dufferin, ambassadeur anglais, qu'après une enquête minutieuse, le gouvernement est arrivé à la conclusion que la police n'est pas à blâmer pour l'arrestation de M. Hurdie et de son frère qui ont été récemment arrêtés aux courses d'Auteuil, étant soupçonnés d'être des filous anglais. Par conséquent, ajoute M. Ribot, la France refuse de faire d'autres réparations ou excuses pour la dite arrestation, ainsi que le demande le gouvernement anglais.

L'empereur d'Allemagne et le comte Von Zedlitz.

Berlin, 24 mars—On rapporte que le Dr Bosse, secrétaire d'Etat au ministère de la justice, a accepté le portefeuille de ministre des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique.

M. Bellestrem, le chef du parti du Centre au Reichstag est parti pour Hubertustock pour conférer avec l'empereur, relon le désir spécial de celui-ci.

Sa Majesté a donné audience aujourd'hui au Chancelier Von Caprivi.

Le *Kreuz Zeitung* écrit que M. Von Puttkamer, ex-ministre impérial de la Justice, a été nommé pour succéder au Dr Bosse comme secrétaire d'état au ministère de la Justice.

Berlin, 24 mars—Le *Reichsanzeiger*, organe officiel du gouvernement écrit cette après midi :

Le chancelier Von Caprivi a été relevé des fonctions de président du cabinet prussien, mais il conservera le portefeuille de ministre des affaires étrangères de la Prusse.

Le comte Von Eulenberg, grand maréchal de la cour, succèdera au général Von Caprivi, comme président du cabinet.

Le Dr E. Von Bosse a été nommé ministre des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique pour succéder au comte Von Zedlitz-Trutzschler, qui, tout en se démettant de ce portefeuille, conserve son titre de ministre prussien.

L'Allemagne et le World's Fair.

Berlin, 24 mars—Le comité du Reichstag auquel a été référé le bill décrétant une concession supplémentaire de 2,500,000 marcs, pour l'exhibition Allemande à l'exposition de Chicago, a approuvé à l'unanimité le crédit demandé.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 24 mars—Le voyage de l'empereur à Hubertustock lui a fait beaucoup de bien, et l'on pense qu'il sera complètement rétabli dans quelques jours.

Mort de la baronne Albert Rothschild.

Vienne, 24 mars—La baronne Albert Rothschild est morte aujourd'hui, après une longue maladie.

Attitude prise contre les juifs.

St-Pétersbourg, 24 mars—Le bruit circule sur la frontière de la Prusse Orientale, que le port de Koenigsberg a été fermé aux juifs russes.

La nouvelle a probablement été répandue à la suite de l'action du comité de Koenigsberg qui a lancé une circulaire requérant les rabbins russes d'arrêter l'émigration des juifs, car l'Amérique refuse de les recevoir et la République Argentine n'est pas prête à les prendre.

Arrestation et condamnation d'un Polonais.

Sofia, 24 mars—Un Polonais du nom de Loubyenski a été arrêté ici et condamné à huit ans de prison à payer une amende de $4,000 comme espion.

Le différend relatif à la mer Behring.

Londres, 24 heures—Commentant la réponse du Président Harrison à la dernière note de Lord Salisbury, à l'égard de la demande des Etats-Unis pour le rétablissement du modus vivendi entre ceux-ci et l'Angleterre relativement à la question de la mer Behring en attendant l'arbitrage des réclamations des Etats-Unis le *St-James Gazette* écrit aujourd'hui :

Le différend prend véritablement une tournure grave. Il semblerait qu'on ne doive pas arriver à une entente en attendant l'arbitrage.

Avec les croiseres américaine et anglaise face à face, il est impossible de ne pas éprouver d'anxiété, en pensant à ce qui pourrait peut-être arriver, si un couple d'officiers de marine sur une mer lointaine venaient à s'oublier en se laissant aller à des emportements pour une raison ou une autre.

La même feuille ajoute : "Nous n'aurons pas la guerre avec les Etats-Unis, ou plutôt ceux-ci n'auront pas de guerre avec nous, au sujet de la pêche aux phoques. Mais il faut avouer, que la diplomatie jusqu'ici n'a réussi qu'à créer une situation alarmante.

Le mariage prochain de Mme Ingram et de Sir Edward Watkin.

Londres, 24 mars—Le journal *Chronicle* écrit que la fortune de Mme Ingram, veuve de M. Ingram, propriétaire du *London Illustrated News*, s'élève à $2,500,000.

La famille de Mme Ingram est très opposée à ce mariage.

L'affaire Carlesson.

New York, 24 mars—Une dépêche de Valparaiso au *Herald* dit que le rapport d'Pinsal sur l'affaire Carlesson annonce que les témoignages n'ont pas prouvé que la police a participé à la mort de celui-ci.

Le sénateur Trumbull est arrivé ici aujourd'hui.

Il y a un grand nombre de commentaires dans les journaux chiliens, relativement aux mouvements de l'amiral Walker à Buenos Ayres.

Convention Démocratique d'Etat.

Richmond, Va. 24 mars.— Le comité démocratique d'Etat s'est assemblé aujourd'hui, et a décidé que la convention d'Etat se réunira en cette ville le jeudi 19 mai, pour nommer les délégués à la Convention nationale de Chicago.

Suicide.

Danville, Va., 24 mars—Un télégramme privé reçu de Hot Springs, Ark. dit que M. Henry E. Barksdale, un des avocats les plus marquants de Danville, s'est suicidé hier en cette ville.

Un homme d'affaires vérieux a été arrêté, sérieusement faute de preuves. Depuis, il répète avec orgueil :

—On ne m'a gardé que quelques jours.

—C'est vrai, répond X....., et, pourtant, vous êtes changé comme si vous aviez fait vos cinq ans.

Bébé parcourt le journal de papa et jette les yeux sur le compte rendu des chambres.

Tout d'un coup :

—Dis-donc, petit père, on parle, là-dedans de blés durs et de blés tendres; qu'est-ce que cela veut dire?

Papa, pris au dépourvu :

—C'est bien simple : le pain frais vient du blé tendre, et c'est avec le blé dur qu'on fait le pain rassis.

Chez Rapineau.

Bébé vient d'avaler un sou qui traînait à terre. Maman pousse des cris affreux. Papa, digne :

—Voyons, du calme! ne dirait-on pas qu'il a avalé un louis!

Les gaietés de l'enseigne :

Sur la devanture d'un petit débitant de tabac de la banlieue de Paris, on peut lire cette annonce, où nous respectons religieusement l'orthographe :

Tabaca fut mère de la Régi.

L'intelligence de Rapineau :

—Chaque année, j'achète deux cravates, une blanche et une noire. Dans les six derniers mois, c'est la noire qui est devenue blanche par l'usure, et la blanche qui est devenue noire par l'usage.

L'ABEILLE

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les pays des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime